

« ARC » - (AGRIAN RESSOURCE CENTER) PARTENAIRE du CCFD-Terre Solidaire en INDONESIE

L'ARC est un centre de recherche dont le but est de produire des outils pour renforcer les organisations paysannes afin d'obtenir la réforme agraire tant attendue en Indonésie.

Cette organisation a été fondée en 2005 par Dianto BACHRIADI¹ (dont le CCFD a soutenu la thèse sur l'évolution des mouvements ruraux en Indonésie jusqu'en 2009) et Hilma SAFITIRI. Tous les 2 sont des chercheurs très impliqués dans le domaine de la réforme agraire et des mouvements sociaux en Indonésie.

L'ARC était au début rattaché à l'Institut du Plaidoyer Citoyen concentré sur l'accumulation de données sur les conflits agraires et fournissait des références et documents relatifs à la réforme agraire en Indonésie.

En 2006, afin d'étendre son réseau, l'ARC a rejoint le groupe YP2AAS (fondation pour la recherche et le développement social) établi en 1991.

Aujourd'hui, les activités et les axes stratégiques de l'ARC sont orientés vers la recherche, la documentation et les formations relatives aux problématiques agricoles, au développement rural, à la réforme agraire et aux mouvements sociaux ruraux mais à un niveau qui dépasse l'échelle nationale.

En Indonésie, l'ARC travaille en étroite collaboration avec le **KPA** – Konsorsium Pembaruan Agraria - (consortium pour la réforme agraire) et d'autres organisations en lien avec le développement rural.

Les 4 grands axes de recherche de l'ARC

1. **La recherche comparative et démocratisation rurale** dans plusieurs pays: Mozambique, Brésil, Afrique du Sud, Mexique et Indonésie
2. Le développement des **systèmes d'information sur les violations des droits humains** dans le milieu rural
3. L'initiation au développement **d'une école politique pour la réforme agraire** en Indonésie
4. Le développement d'un **centre de documentation et d'une bibliothèque sur les études agraires et les sciences sociales.**

Après avoir soutenu la thèse de Dianto, le CCFD-Terre Solidaire finance une étude sur 2 ans sur les **conséquences sociales** des plantations de palmiers à huile dans 4 régions de l'Indonésie. Par ailleurs Dianto a obtenu une bourse du Japon pour réaliser le même type d'étude en Thaïlande, en Malaisie et aux Philippines.

¹ - Dianto BACHRIADI : dianto.bachriadi@gmail.com

L'ACCAPAREMENT des TERRES en INDONESIE

L'accaparement des terres n'est pas un phénomène nouveau en Indonésie. Il s'est considérablement accru au niveau mondial avec l'apogée du capitalisme constatée dans les années 90. Les récentes crises ont montré de nouvelles traces d'accaparement des terres. De nouvelles activités d'investissement pour des prétendus projets d'infrastructure, d'extraction, de tourisme ou agroalimentaires ont été reportées dans de nombreuses parties de l'Indonésie.

Tout cela cache diverses « manœuvres » pour s'approprier des terres arables disponibles ou non. Les terres où sont cultivées des **productions vivrières** n'échappent pas à ce phénomène. Dans le même temps une nouvelle tendance qui privilégie les conventions et accords mondiaux afin de réduire les émissions de carbone représente de nouvelles occasions mais aussi de nouvelles **menaces pour la population locale** dans sa capacité à faire reconnaître son **droit à la propriété**. Dans ce cas précis les accaparements de terres se traduisent par une appropriation et une conversion de la fonction de la **terre** qui devrait être **source de revenu** pour les populations locales, mais qui devient **zone d'intérêts économiques** privés par le biais de violents mécanismes d'incitation ou d'instruments légaux. Alors que ces mécanismes étaient majoritairement utilisés dans le passé, c'est aujourd'hui dans un cadre de démocratie libérale nouvellement acquise ou bien d'orientations politiques néolibérales « adoucissantes », que l'on utilise des schémas institutionnels légaux pour l'accaparement et la concentration des terres des populations à des fins mercantiles.

Le phénomène le plus significatif d'accaparement des terres en Indonésie se manifeste par le **développement de l'industrie des agro carburants** et **l'expansion des plantations de palmiers à huile (PPH)** sur une grande échelle. Une étude conjointe menée par l'Union Européenne et le Département de Foresterie Indonésien mentionnait que dès 2001, 1/3 des 11.5 millions d'ha de tourbières était susceptible d'être convertis en PPH. L'Indonésie ne cachait alors pas son ambition de détrôner la Malaisie de sa place de 1er producteur mondial. Ainsi de 2006 à 2025, l'Indonésie prévoit d'étendre sa surface de PPH de 6.4 millions à 26 millions d'ha ! Entre 2005 et 2007 ce n'est pas moins de 3 gigantesques contrats qui ont été signés avec des consortiums Sino-Hongkongais, singapourien et Suédois.

C'est la **demande croissante en agro carburant européenne** qui est la cause de ce changement radical de la politique d'investissement. En parallèle à ces activités d'investissement et aux débats sur les réels impacts écologiques des agro carburants, se pose le problème de la **conversion des terres agricoles** (vivrières) en PPH (qui se réalise dans tout le pays par la force ou sur la base du volontariat).

Il n'existe pas d'étude ou de données concernant l'**impact social sur les populations** (qualité et niveau de vie) qui ont décidé ou non de changer leur système de production en faveur de cette **culture de rente à fort potentiel commercial**. Les études disponibles sont davantage axées sur la viabilité économique des PPH que sur leurs impacts sociaux. En plus de répertorier les impacts au niveau villageois elle a également pour vocation de présenter une analyse de l'industrie des palmiers à huile en Indonésie sur les 20 dernières années (à une échelle macro et micro). Cette étude entre dans un processus d'analyse qui se déroulera sur 4 pays : Indonésie, Malaisie, Philippines et Thaïlande.

Quelques questions clés ressortent à la fin de cette première année

- 1 - Comment la dynamique mondiale, le développement et la modification des politiques sectorielles tout comme les intérêts commerciaux modifient les PPH au niveau national et local ?
- 2 - Comment les politiques en faveur du secteur industriel influencent les conditions économiques et environnementales au niveau national, régional et communautaire ?
- 3 - Qui joue un rôle prépondérant dans cette industrie en Indonésie?
- 4 - Quelle est l'histoire du développement de l'industrie des palmiers à huile à Sumatra, Kalimantan, Sulawesi et en Papouasie considérés comme bassins de production majeure de l'huile de palme ?
- 5 - Quelles sont les conséquences de cette industrie sur la souveraineté alimentaire et les autres activités génératrices de revenus des populations locales ?

Les 4 axes de l'étude ont été approfondis sur le terrain

1. Histoire de l'huile de palme comme bien de consommation en Indonésie.
2. Aspects macro économiques de l'industrie des palmiers à huile en Indonésie
3. Dynamique des politiques envers l'industrie de l'huile de palme
4. Aspects écologiques des plantations de palmiers à huile.

Les bénéficiaires de l'étude

La société civile indonésienne : les leaders paysans, indigènes et le réseau de l'ARC.

Le CCFD-Terre solidaire, en particulier dans le cadre du suivi de la campagne sur les agro carburants à des fins d'Education Au Développement dans les différentes délégations départementales mais aussi afin de mener des actions de plaidoyer auprès du Parlement Européen.

Les partenaires du CCFD qui travaillent en partenariat avec l'ARC, à savoir Yadfon en Thaïlande, l'Institut de Dayakology à Kalimantan, SPI à Jakarta, le LDCI aux Philippines

Quels objectifs à cette étude ?

- Fournir une explication analytique concise du développement de l'industrie de l'huile de palme en Indonésie depuis les années 80 jusqu'à nos jours ainsi que ses impacts sur l'économie et l'écologie au niveau national, régional, communautaire et du ménage.
- Fournir une explication analytique de l'accaparement des terres sur le développement des PPH en Indonésie et ses impacts sur la communauté.

Dans un second temps...

- Développer des outils pédagogiques pour l'éducation politique des organisateurs communautaires, des paysans et des leaders communautaires indigènes en Indonésie
- Mettre en place un lieu d'échange pour les organisateurs communautaires, les paysans et des leaders communautaires indigènes afin de développer leurs capacités pour traiter les phénomènes d'accaparement de la terre dans des zones rurales.

Les études de terrain ont eu lieu sur 2 districts de KALIMANTAN en coopération avec un autre partenaire du CCFD, l'INSTITUT de DAYAKOLOGY qui se servira des résultats pour entamer un plaidoyer et une série de formations auprès de ses bénéficiaires. Au delà des résultats sur l'Indonésie c'est le processus de coopération et d'échange entre partenaires du CCFD-Terre Solidaire (Thaïlande, 3 partenaires en Indonésie et Philippines) qui donne une valeur ajoutée à ce travail. Chacun pourra alors s'approprier les résultats de l'étude afin de bâtir un plaidoyer spécifique à son contexte et ses enjeux.

Une phase importante de présentation des résultats et de mise en critique en novembre et décembre 2011 permettra de capitaliser l'étude en une publication en 2 langues (indonésien et anglais).

L'ARC qui n'a pas vocation à mener des campagnes ou action de plaidoyer se fondera sur cette étude pour mettre en place une série de formations à disposition des organisations paysannes pour sensibiliser les agriculteurs aux dangers/avantages de cette culture dans le contexte indonésien.

Les enquêtes seront réalisées sur des ménages dans 8 communautés situées dans les 4 îles devenues des secteurs de concentration du développement des PPH (à savoir SUMATRA, KALIMANTAN, SULAWESI et la PAPOUASIE). L'étude est en cours depuis février 2010 et s'achèvera en septembre 2011. Elle emploie 4 chercheurs et Dianto BACHRIADI en est le principal coordinateur.

Les activités en année 2

- Recherches de terrain à Sumatra, Sulawesi et en Papouasie
- Séries d'atelier de réflexion sur les premiers résultats et leur analyse
- Ateliers d'échange avec SPI (Serikat Petani Indonesia – Union des Paysans en Indonésie) et l'ID (Institut de Dayakology)
- Seconde phase de collecte des données
- Ecriture du rapport final
- Publication en 2 langues
- Lancement du livre.

Résultats attendus

- Elaboration de nouveaux outils d'Education Au Développement sur la question des agro carburants en Asie du Sud Est et mise en place d'un argumentaire pour des actions de plaidoyer.
- Cette étude sera le point de départ pour la formation de groupes paysans pour l'ARC et pour l'élaboration d'un plaidoyer pour SPI et l'ID.